L'Echo de Manitoba

JEUDI, 19 MAI, 1898

FICHEZ-NOUS LA PAIX

Décidément Monseigneur Bruchési avait bien raison lorsque dans une entrevue à son arrivée à New-York, il déclarait "que la question des écoles de Manitoba était plus une question politique qu'une question religieuse." Par contre, sa Grandeur doit reconnaître à l'heure actuelle qu'elle faisait fausse route en accusant les libéraux d'en être les fauteurs.

Les récents événements dont le Sénat et la chambre des Communes ont été le théâtre justifient amplement la conduite de Sir Wilfrid Laurier vis-à-vis du bill Dickey; jamais en effet, la passion politique, haineuse, aveugle ne s'était affirmée d'une façon plus cynique, et l'attitude de MM. Landry et Bergeron ne permettent plus de conserver aucun doute sur les intentions de ces farouches conservateurs, qui tout en se prétendant "catholiques avant tout" ne craignent point de s'allier ouvertement avec le chef des orangistes, M. Clarke Wallace.

Ces gens là, la chose est manifeste, se soucient des intérêts des catholiques du Manitoba, comme de leur dernière chemise; ce sont en dépit de leurs étiquettes mensongères, des politiques, rien que des politiques et qui pis est, des politiques sans conscience, le seul but de leur conduite, était de chercher à embarrasser le gouvernement, de l'embêter.

Eh bien, ils se trompent naivement dans leurs calculs.

Leur interpellation a eu ce singulier effet, de faire apprécier nettement par les catholiques sincères la correction et la sincérité du gouvernement libéral dans cette question des écoles.

Par contre ils peuvent se vanter de nous embêter diablement, nous autres catholiques du Manitoba, et à tel point que la seule réponse que nous puissions leur faire est "Fichez-nous la paix."

Oui, nous sommes fatigués de ces luttes hypocrites dont nous ne pouvons qu'être les victimes; nous sommes satisfaits, entièrement satisfaits des concessions obtenues, et nous voulons en profiter; nous avons soif de tranquilité, d'apaisement, convaincus que par là seulement nous arriverons à une paix définitive; les conseils de notre Saint Père le Pape nous dictent notre conduite, et les résultats actuels nous garantissent l'avenir.

Donc, serviteurs, Messieurs, mais si vous voulez vous chamailler, allez vous battre ailleurs, nous n'avons point envie de payer la casse, disparaissez et fichez nous la paix.

LE CHEMIN DE FER DU SUD-EST

Nous savons combien de déceptions cette construction du chemin de fer du Sud-Est a déjà causées, dans certaines paroisses, et nous avons voulu attendre pour en entretenir nos lecteurs, que le commencement des travaux vint détruire toute hésitation sur la réalité de l'entreprise.

Aujourd'hui l'ingénieur de MM. Mann et Mackenzie (les constructeurs de la ligne) à commencé ses travaux pour déterminer le tracé définitif et avant la fin de l'automne, la voie sera établie sur 60 ou 80 milles de long.

Cette ligne indépendamment des avantages énormes qu'elle assure à la Province tant pour ses débouchés que pour son commerce intérieur, offre des avantages tout particuliers à quelques unes de nos paroisses Canadiennes - françaises les plus importantes.

En effet les Paroisses de Lorette, Ste.-Anne des Chênes et la Broquerie sont particulièrement intéressées à l'exécution de ce chemin de fer.

Il y à comme toujours des mécontents, cela est inhérent à la nature humaine, car on ne supprimera jamais l'égoisme ni la bêtise, mais nous avons pour nous consoler, l'expérience du passé qui nous montre cette même opposition se déchainant dès l'invention du chemin de fer, et les faits se chargent de répondre à cette catégorie de cervelles étroites.

Mais tous les gens de bon sens s'accordent à reconnaitre l'influence énorme de cette voie de communication sur l'avenir de cette contrée.

Tout concourt à faire de cette partie de la Province, une des plus avantageuses, pour la colonisation.

L'excellente qualité des terrains de culture, la proximité de l'eau, l'abondance du bois de chauffage et de construction, la quantité de terres à foin qui encerclent les lots de culture, tout contribue à en faire des centres de colonisation exceptionnellement favorables.

Une seule chose a manqué jusqu'à ce jour à ces paroisses, un écoulement facile de leurs produits, et il faut le reconnaitre cette seule raison a suffi pour arrêter d'une façon sérieuse le développement qu'on était en droit d'espérer.

Un fermier qui se trouve à 30 milles du marché n'a aucun intérêt à agrandir sa culture; alors même qu'il récolterait 2 ou 3000 minots de blé en serait-il plus avancé?

Pour le transporter au marché il lui faudrait charrier durant tout l'hiver, entretenir et nourrir des teams et des engagés, dépenser en frais de route, si bien que en fin de compte, en vendant son blé 80cts. il ne se trouverait empocher que 60 ou 65cts. Il mangerait tout le profit.

Aussi les cultivateurs de ces paroisses se sont-ils contentés de cultiver pour leurs propres besoins, et leur indifférence bien excusable en fait de culture a été préjudiciable à l'entretien de leurs terres.

Quand ils auront des élévateurs ou des entrepôts à 2 ou 3 milles de leurs graineries, il se trouveront encouragés à agrandir leur culture et la prospérité qui en découlera ne saurait s'exagérer.

Il y a encore une partie de la population de ces paroisses qui profitera grandement de cet état de choses. Je veux parler de ces hardis et courageux buchérons qui profitent de la proximité de la forêt pour se livrer durant l'hiver au commerce du bois. Jusqu'à ce jour la nécessité de tranporter ce bois à Winnipeg pour en faire de l'argent, causait une perte de temps, et des fatigues telles que le commerce en demeurait peu rénumérateur.

La facilité de vendre désormais le bois de corde à peu de distance du lieu de coupe, et de faire de l'argent immédiatement, assure à ce genre de commerce un développement considérable.

Enfin la facilité des communications amènera forcément des acheteurs dans ces paroisses et permettra de vendre sur place les bestiaux; avantage inestimable pour quiconque connait les conditions du marché de Winnipeg.

Sans nul doute l'immigration va bientôt affluer de ce côté et contribuer au succès de ces paroisses.

Espérons qu'elles seront reconnaissantes de leur prospérité à ceux qui ont su leur fournir les moyens de l'acquérir.

Les résultats obtenus les convaincront qu'on les a trompés jusqu'à ce jour en accusant les libéraux de méconnaitre leurs besoins; le bon sens leur fournira une réponse aisée à ces détracteurs haineux "à l'œuvre, on connait l'artisan."

EPISCOPISME---ESPRIT DE PARTI

La *Verite* publie sous ce titre une lettre adressée à M. Tardivel par un *eclesiastique*.

C'est d'un bout-à-l'autre un chef d'œuvre de bon sens et de vérité. Nos lecteurs en jugeront par les extraits suivants.

"Non! l'épiscopisme n'est pas "un mal propre aux évêques, c'est "uniquement le mal de ceux qui "s'appuient sur leurs opinions vraies "ou supposées de leurs chefs hiérarchiques dans l'Eglise pour rejeter, sinon pour combattre, les enseignements et les directions de "l'Eglise et du Saint-Siège.

"Ce mal a de tous temps fait "dans l'Eglise de terribles ravages. "Notre temps en à fourni, au pays "et à l'étranger de tristes exemples."

"Arrière les trompeurs ou les "trompés qui ne cessent de s'appuyer sur l'autorité prétendue de "tel ou tel évêque, pour soutenir "les causes souvent les plus mauvaises, ou au moins les plus opposées!"

Comme tout cela est vrai,! et comme sous chacune de ces lignes il serait facile d'accoler des faits et des noms!

Mais continuons.

"Mais les partisans politiques excellent entre tous à se faire de l'épiscopisme, une arme, ou un drapeau pour défendre ou pour couvrir leurs erreurs, leurs fautes, ou même leurs hontes ou celles de leurs chefs et de leurs amis."

"Il serait difficile de dire tout le "mal que nous a fait l'esprit de "parti depuis près d'un demi-siècle."

Pour mieux appuyer son dire, le digne auteur de la lettre cite quelques unes des directions données à ce sujet par le St.-Siège.

"Ceux-là, font mal, qui déclarent, être condamné par l'Eglise "un des partis politiques du Canada" décret de la Propagande, 13 septembre 1881.

Et il fait cette réflexion si juste.

"Est-il en effet rien de plus absurde que d'anathématiser sans "merci et à tout jamais, sans aucune exception, tous les membres "présents et à venir d'un parti politique."

"De quel droit, d'un autre côté "accorder sans restriction et pour "toujours à un parti opposé au "précédent le monopole de toute "religion, de toute vertu, de toute "orthodoxie, et de tout dévouement?"

Et pour conclure.

"Aussi est il à peine concevable de rencontrer des catholiques militants, des prêtres même, en dépit des instructions si formelles du St.-Siège et de l'épiscopat, en dépit des conseils de la plus élémentaire raison, s'identifier de plus en plus avec un parti politique, au point de prendre feu contre un journaliste qui ne condamne pas impitoyablement tout ce qui se fait dans le parti libéral et ose critiquer les actes de certains conservateurs, au risque même de voir ses articles reproduits— Si le St.-Père le savait!— dans les *journaux liberaux.*"

On ne saurait trop féliciter les esprits éclairés, sincères partisans du bon droit, qui comme l'auteur de cette lettre, s'efforcent de faire disparaitre les vices déplorables qui entachent actuellement la plupart de notre parti catholique. Dans l'intérêt même de la religion il est temps, grand temps de voir cesser ces procédés, qui, outre qu'ils sont criminels, ont pour effet certain d'éloigner tout au moins du clergé.

QUE PENSER?

Qui donc prétendait voir dans la lutte actuelle entre les Etats-Unis et l'Espagne une guerre de religion? Si nous avions pu le supposer un seul instant, la déclaration collective des Archevêques et Evêques catholiques aux Etats vient nous prouver péremptoirement notre funeste erreur.

Certes, cette malheureuse guerre a déjà fait dire bien des bêtises et dechainé bien des passions, mais on se serait jamais attendu à voir les pasteurs des peuples eux-mêmes sacrifier à l'emballement général, et la mître en tête descendre dans l'arêne pour s'y mêler aux combattants.

Cette lettre pastorale est un véritable pamphlet politique, une proclamation que pourrait sans déroger signer le Président Mac-Kinley, bien qu'à vrai dire le président se soit montré beaucoup plus circonspect dans l'exposé même du Casus-Belli de son ultimatum.

"Les événements qui ont suivi, "dit la lettre des Evêques, l'explosion du navire de guerre "le Maine" et le sacrifice de 200 victimes innocentes, mais marins patriotes des Etats-Unis ont amené "une guerre entre l'Espagne et "notre patrie bien aimée."

Nous voilà déjà loin des motifs d'humanité invoqués par M. Mac-Kinley et le président des Etats s'était bien gardé de faire de l'accident du "Maine" la cause première de sa déclaration de guerre, et en cela l'homme politique s'est montré plus juste que les autorités ecclésiastiques.

On comprend que le cri des matelots américains soit—Remember the Maine" le sentiment qui le leur fait pousser est naturel, mais que des Evêques catholiques, fassent aussi directement appel aux sentiments de vengeance, voila ce qui est inadmissible.

Il fut un temps, où l'église catholique avait assumé le rôle glorieux de pasteur des peuples, où les chefs de cette église, considéraient comme le premier et le plus noble de leurs devoirs de s'interposer entre les passions déchainées, et souvent s'offraient, victimes expiatoires, pour arrêter l'effusion du sang; mais les temps sont changés, "tempora mutantur," les évêques "obéissent aux ordres suprêmes, à la suprême autorité de la nation" on à oublié le Dieu de nos pères, celui qu'on appelait le Dieu de Paix et d'amour, et l'on en appelle "au Dieu des batailles" pour battre "sur terre et sur mer, le persécuteur commun!"

Et l'on voit un Evêque, Monseigneur Farley se lever à la fin d'un banquet, et qui après avoir chanté le "Red White and Blue" en agitant sa serviette, déclare.

"Je suis heureux de pouvoir dire "que c'est un catholique qui à tiré "le premier coup de feu pour la "défense nationale."

Quel honneur pour la religion chrétienne! et quel cantique d'action de grâce ont du entonner les séraphins et les chérubins prosternés au pied de l'eternel! à moins toutefois que la virulente apostrophe du cardinal espagnol Herrera n'ait interrompu à temps le céleste concert, et qu'en l'entendant traiter les Américains "le peuple de coquins" une hésitation bien compréhensible ne se soit produite parmi les Puissances et les Dominations.

En vérité c'est là un spectacle capable d'ébranler les consciences les mieux trempées; en se mêlant aux passions humaines au lieu de les dominer, les chefs de l'église oublient les plus nobles enseignements du Christ; ils foulent aux pieds tous les préceptes des successeurs de St.-Pierre, ils n'entendent pas la voix de Léon XIII qui seule s'éleve courageuse et suppliante.

La vérité seule est éternelle et ce n'est point dénaturer les paroles de Jesus-Christ que de dire — Celui qui se sert des passions périra par elles.

A. B.

La femme.

Lorsque le Créateur, finissant son ouvrage,
De ses rares beautés fit le portrait vivant,
L'homme était trop heureux au sortir du néant,
De porter sur son front cette divine image.
Le monde tout entier était son apanage,
Sur tous les animaux, son pouvoir était grand,
Le sort ne souffrit pas qu'il vécut si content,
Et ne lui laissa pas longtemps cet avantage.
Sous prétexte d'aider à un futur ennui,
On lui fit une femme, on ne put faire pis;
Le malheureux dormait, il ne s'en put défendre.
Il vit en s'éveillant la cause de ses maux;
Il la prit, mais hélas! il devait s'aller prendre,
Car son premier sommeil fut son dernier repos.

CURÉ DE FONTERON.

Washington, 16 mai—Le Président Mac-Kinley se propose de supprimer le bureau de stratégie et de diriger lui-même la campagne.

ECHOS.

LES TROUBLES EN ITALIE

Des troubles excessivement sérieux ont eu lieu en Italie. La cherté du pain a été le prétexte mais il semble qu'on soit en présence d'un mouvement parfaitement organisé et dont les conséquences peuvent être désastreuses.

Milan a été le premier théatre de l'insurrection, le combat a duré plusieurs jours et les morts se comptent par centaines; l'on a été obligé d'avoir recours à l'artillerie pour déloger les émeutiers de leurs retraites.

A Pavie les étudiants retranchés dans un monastère ont tiré sur la troupe.

L'Etat de siège est proclamé à Pise, Livourne, Sienne la Spezzia et Messine.

Le but de la révolte parait être de renverser la dynastie italienne, et l'on exprime des craintes sérieuses sur la possibilité pour le pouvoir actuel de réprimer le mouvement.

LES CANADIENS AUX ETATS

La petite ville de Manteno, Ill. vient de se donner un maire d'origine canadienne dans la personne de M. Z. E. Marceau.

A Bouchonnais dans le même Etat M. Alexandre Lamontagne à été élu à la mairie. MM. Charles Monnie et Frédéric Legris à l'échevinat et M. Joseph Bernier au secrétariat.

Il nous fait plaisir de constater que si nos compatriotes de l'Illinois ne sont pas les derniers à la peine (là comme ailleurs on les trouve au premier rang parmi les volontaires) ils ne sont pas non plus les derniers aux honneurs.

CORBETT ET FITZIMMONS

Corbett et Fitzimmons se rencontreront probablement d'ici à peu de temps.

En effet M. Brady le manager de Corbett vient de lancer la circulaire suivante.

"Corbett donnera $25,000. à Fitzimmons s'il ne le bat pas en dix rondes et $10,000. de plus si Corbett est battu. Dans tous les cas, Fitzimmons est certain d'avoir $25,000. s'il résiste dix rondes devant Corbett."

Ce sera une lutte intéressante que celle de ces deux celèbres boxeurs

LES ELECTIONS EN FRANCE

Les Elections du 8 mai se sont passées paisiblement dans toute la France; elles assurent une forte majorité au ministère Méline.

22 royalistes seulement ont été élus Jaurés et Reinach ont été battus. Drumont est élu à Alger ainsi que Paul Déroulède.

Il reste 112 ballottages qui seront décidés par le vote de Dimanche prochain.

EBOULIS

Des éboulis ont eu lieu à Ste.-Thuribe de Granbois, Province de Québec, qui ont entrainé jusque dans la rivière plusieurs maisons. La surface du terrain éboulé comprend une lieue carré. Une petite fille a été la seule victime. Plusieurs familles se trouvent ruinées, ayant perdu terre, maison, animaux instruments.

FEUX DE FORÊTS

La grande sécheresse de ce printemps a déjà causé des feux de forêts terribles dans le bas Canada.

Tout est en feu dans les environs de Labelle, Saint Faustin et St. Agathe.

Hong-Kong, 14 mai—Une lettre privée de Manille annonce que les insurgés ne sont point favorables à l'intervention des Américains.